BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 391.52.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 427.
LILLE. — 12, rue Faidherbe. Tél. 550.51.
PARIS. — 32, boulevard Haussmann. Tél. Provence. 77.04.
MOUSCRON. — 100, rue de la Station. Tél. 1051.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 152. — UN FRANC — DIMANCHE 4 JUIN 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 50 fr.
6 mois ..... 100 fr.
1 an ..... 200 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 90 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 360 fr.
Compte chèques postaux : Lille 57

La rencontre du Chef de l'Etat et du Chef du Gouvernement au retour du Maréchal à Vichy. Ph. Belgapress.

"JAMAIS, NI LE MARÉCHAL, NI LE PRÉSIDENT LAVAL n'ont accepté l'idée de voir leur pays soumis à une domination étrangère"

dit M. Philippe HENRIOT

Vichy, 3 juin. — Parlant, dans son commentaire quotidien au Radio-Journal, du problème de la « libération », M. Philippe Henriot a répondu à des speakers de la dissidence qui l'accusent d'être un « serviteur de l'ennemi », et il s'exprima en ces termes :

« Jamais, à aucun moment ni le Maréchal ni le président Laval ni aucun des Français qui les suivent n'ont accepté l'idée de voir leur pays soumis à une domination étrangère.

Libérer la France ? Nous n'avons cessé d'y songer. L'Allemagne sait bien qu'une réconciliation n'est possible qu'entre peuples parfaitement souverains. Elle n'a jamais pensé que le Maréchal ou le président Laval aient envisagé une minute une sujétion quelconque de leur pays au sien. Ceux-ci ont simplement pensé que, si la France et l'Allemagne pouvaient trouver un « modus vivendi » qui éviterait le retour de ces luttes qu'un Français, dont le patriotisme n'est pas discutable, le maréchal Lyautey qualifia de fratricides, l'une et l'autre y gagneraient. Et il est vrai qu'une notion nouvelle s'intégrait dans leurs réflexions et les poussait au choix qu'ils avaient fait : c'est la notion européenne.

» Ils sentent la menace terrible qui pèse sur notre civilisation. Ils savent que cette menace sera plus redoutable si l'Europe est divisée en camps rivaux jetés l'un contre l'autre par les intrigues de nos ennemis. Au contraire mettant en commun son patriotisme, elle ferait hésiter les attaques si elle formait un bloc uni. Où est, dans cette conception, la trahison ? Où est le service de l'ennemi ? Où est la capitulation et le consentement à la servitude ? »

Et le secrétaire d'Etat à l'information de conclure :

« Nous voulons bien qu'on ne soit pas d'accord avec nous, qu'on discute nos thèses et qu'on réclame des explications. Mais nous n'acceptons pas qu'on nous accuse d'être au service de l'ennemi, uniquement parce qu'à l'heure où M. Thorez, déserteur, est professeur de patriotisme et M. Louis Marin, porte-parole de M. de Gaulle dont on attend encore la première victoire, nous refusons de nous incliner devant les ukases de Staline, transmis par les bombardiers de M. Roosevelt. »

La mort du général Mariaux gouverneur des Invalides

Paris, 3 juin. — La dépouille mortelle du général Mariaux, gouverneur des Invalides et directeur du musée de l'Armée, est exposée depuis samedi matin dans le hall de l'hôtel du gouverneur.

Plusieurs centaines de personnalités et d'amis ont déjà défilé devant le catafalque recouvert du drapeau tricolore, et sur lequel ont été déposées le képi et la tunique du défunt, ainsi que les insignes de grand-croix de la Légion d'honneur dont il est titulaire.

Les obsèques auront lieu mardi à 10 h. 30 en l'église Saint-Louis des-Invalides.

Il est bon de rappeler à propos de la mort du général Mariaux, qu'en janvier 1939, le bruit courait de la dispersion des derniers pensionnaires de l'Hôtel.

Des raisons d'économie, disait-on, imposaient cette dispersion. Les 134 invalides qui restaient encore seraient transportés en province.

Or, le général Mariaux intervint avec une énergie toute militaire et démontra, chiffres en main, qu'en ces raisons d'économie qu'on mettait en avant, il n'existait pas, grâce à lui, la grande œuvre de Louvois fut respectée et les invalides restèrent dans l'hôtel illustre.

M. BICHELONNE dans la région du Nord

Dans la journée de samedi, M. Bichelonne, secrétaire d'Etat à la production industrielle, est venu dans le Nord, comme nous l'avons dit brièvement hier, pour se rendre compte sur place de la situation économique actuelle créée par les récents bombardements.

Venant de Paris par la route, le ministre s'est arrêté d'abord à Lens, où il a participé, dans les bureaux des houillères, à une importante conférence donnée par le directeur des mines. A Lille, M. Bichelonne fut d'abord l'hôte de la préfecture régionale. Il eut ensuite un entretien avec les autorités allemandes sur les problèmes économiques touchant la région. La situation créée par les récents bombardements fut envisagée dans toute son ampleur.

L'après-midi, M. Bichelonne visita les gares de Lille, puis il a regagné Paris par la route en faisant une halte à Arras où il visita aussi les installations ferroviaires.

Le ministre était accompagné de MM. Cosni, directeur de son cabinet; Schwartz, secrétaire général du secrétariat d'Etat aux transports; Jarillot, intendant général à la production industrielle; Morozzi, directeur des transports; Batan d'Audon, directeur des houillères, etc..

Le ravitaillement du Vatican

Amsterdam. — Le correspondant diplomatique de Reuter prenant position à l'égard de la demande du Pape d'accorder le libre passage à des navires de ravitaillement affrétés par le Vatican, déclare qu'en raison des difficultés de la situation militaire il n'a pas encore été possible de souscrire à la demande du Saint-Siège.

Les indemnités et les avances aux entreprises qui ont dû suspendre leur activité

Paris, 2 juin. — *La délégation générale du gouvernement dans les territoires occupés communique :*

La loi n° 10 du 8 janvier 1944 a accordé le bénéfice de certaines indemnités au personnel maintenu à la disposition des entreprises qui ont dû provisoirement suspendre ou réduire leur activité par suite de circonstances résultant de l'état de guerre.

L'article 7 de la loi dispose que ces indemnités seront, après paiement, remboursées aux employeurs par l'Etat dans des limites déterminées.

En outre, l'article 8 prévoit que des avances pourront être exceptionnellement consenties aux entreprises qui ne disposeraient pas de ressources suffisantes pour s'acquitter des paiements à leur charge.

Un arrêté que vient de publier le « Journal Officiel » et qui a été pris en application de l'alinéa 3 de l'article 8 a pour objet de fixer les conditions de remboursement de ces avances. Il contient deux dispositions :

1) Les remboursements d'indemnité obtenus de l'Etat en application de l'article 7 seront affectés d'office à l'apurement des avances du Trésor.

2) Les avances ou fractions d'avances dont les employeurs restaient débiteurs après cette affectation devront être remboursées au Trésor dans les six mois de leur versement : toutefois, les entreprises qui se trouveraient dans l'incapacité justifiée de s'acquitter de cette obligation pourront obtenir un délai supplémentaire de remboursement selon la procédure prévue par la loi du 30 octobre 1941.

M. HENRIOT EST PARTI VISITER EN ALLEMAGNE les TRAVAILLEURS FRANÇAIS

Vichy, 3 juin. — M. Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'information et à la propagande, est parti samedi matin pour l'Allemagne où il séjournera quelques jours. Il va porter aux travailleurs français, dans les nombreuses villes qu'il visitera et où il prendra la parole, le salut du Chef de l'Etat et le témoignage de la sollicitude du gouvernement et du pays.

M. Philippe Henriot aura aussi l'occasion de s'entretenir avec de hautes personnalités du Reich.

Un fonds de solidarité de 15 millions

pour les victimes d'attentats terroristes ou leurs ayants droit

Vichy, 2 juin. — Chaque jour, des Français tombent sous les balles des terroristes. Le gouvernement ne pouvait se désintéresser du sort de nos concitoyens victimes de leur patriotisme et de leur fidélité. Aussi vient-il de décider que les victimes civiles d'attentats ayant un caractère politique et terroriste bénéficieraient désormais des dispositions prévues par la législation antérieure pour les anciens combattants victimes de la guerre.

La loi publiée au « Journal Officiel » du 31 mai étend à ceux qui sont tombés dans une lutte impie qu'ils n'ont pas voulue, frappés souvent lâchement dans le dos, le bénéfice des lois régissant le sort des anciens combattants, tant en ce qui concerne les infirmités que les décès provoqués par des blessures ou des actes de violence.

Les ayants cause des victimes d'actes terroristes bénéficieront des mêmes avantages que les familles des victimes de la guerre.

Les survivants obtiendront une pension, tandis que leurs droits seront examinés dans les mêmes conditions que le sont les droits des victimes de la guerre. S'il est nécessaire, une commission nationale sera appelée à trancher les contestations pouvant s'élever sur la nature des attentats. En attendant l'application prochaine de la loi, un fonds de solidarité fonctionne déjà, alimenté par un crédit de 15 millions de fr. et qui permettra de distribuer des secours exceptionnels et urgents aux victimes d'attentats et à leur famille.

C'est parce qu'ils veulent que la France vive que les légionnaires combattent le bolchevisme.

Nouvelles de France

L'heure de M. Henriot

Vichy. — Depuis aujourd'hui dimanche, l'éditorial de M. Philippe Henriot est diffusé le matin à 12 h. 40 et 13 h. 40 et le soir à 21 h. 40 et 22 h. 35.

Congrès national des mutilés et anciens combattants à Paris

Paris. — M. Rivollet, ancien ministre, présidera le congrès national des mutilés, réformés et anciens combattants et groupements annexes qui se tiendra les 10 et 11 juin au palais de la Mutualité.

M. René Bonnefoy administrateur de la Comédie-Française ?

La nomination d'un nouvel administrateur de la Comédie-Française, en remplacement de M. J. L. Vaudoye, serait imminente. Le choix de M. Abel Bonnard, ministre de l'Education nationale, et de M. Georges Hilaire, secrétaire d'Etat aux beaux-arts, se serait porté sur M. René Bonnefoy, secrétaire à l'information.

Semaine de synthèse sur les réformes de structure de l'Etat

Vichy. — La deuxième semaine de synthèse sur les « réformes de structure de l'Etat » s'est ouverte à Bourbon-l'Archambaud. Les premiers rapports ont traité de la souveraineté de l'Etat et de la nécessité de jeter les bases d'un Etat au service de la communauté.

Vers la solidarité sociale, pour la conquête de la liberté, la Milice française est à la pointe du combat.

— Pour avoir frappé à coups de poing le régisseur du film « Vautrin », M. Vanhoecke, mutilé de guerre, M. Michel Simon a été condamné à huit jours de prison avec sursis et 2.400 fr. d'amende. M. Vanhoecke a obtenu 10.000 fr. de dommages et intérêts.

La lutte est formidable en Italie pour la possession des Monts-Albins

Les Soviets tentent vainement de reprendre le terrain perdu au nord de Jassy

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 3 JUIN. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Vendredi, des combats acharnés se sont déroulés pour la possession des Monts Albins. Aux abords et à l'ouest de Lanuvio, nos troupes ont repoussé toutes les attaques ennemies à l'issue de durs combats. Aux contreforts sud-est des Monts Albins et des deux côtés de la Via Casilina, l'ennemi a attaqué pendant toute la journée avec des forces supérieures en nombre. Nos troupes, qui opposent une résistance acharnée, ont réussi à enrayer dans la soirée les pointes ennemies à l'est de Rocca di Papale et au sud de Palestrina-Cave. Des avions de combat et d'assaut nocturnes ont attaqué avec un excellent résultat des colonnes ennemies et des positions de départ dans un secteur de Valmontone.

Des navires de protection d'un convoi allemand et la D. C. A. de bord, en repoussant un violent raid ennemi au large de la Crète, ont abattu six bombardiers ennemis.

Sur le front de l'Est, les Soviets ont tenté vainement de reprendre le terrain perdu ces jours derniers au nord de Jassy. Au cours de la neutralisation de leurs attaques, un groupe de combat ennemi composé de 23 chars, a été complètement détruit. Au nord-ouest de Jassy, des troupes allemandes et roumaines ont pénétré, après de durs combats de rues, dans les positions ennemies puissamment aménagées et se sont emparés d'une hauteur. De puissantes formations d'avions de combat et d'assaut sont intervenues à plusieurs reprises et avec efficacité dans les combats terrestres et ont appuyé les opérations offensives et défensives des troupes alliées. 22 appareils soviétiques ont été descendus au-dessus de ce secteur. Le major Ruel, titulaire de la plus haute distinction honorifique allemande, a effectué, sur le front de l'Est, son 2.040me vol à l'ennemi.

Vendredi, des formations de bombardiers nord-américains ont attaqué plusieurs localités en Hongrie et en Roumanie. Cinq appareils ennemis ont été détruits.

La nuit de vendredi, des appareils britanniques isolés ont jeté des bombes sur des localités de la région de la Rhénanie et de la Westphalie.

Au-dessus des territoires occupés de l'Ouest et du Reich, 33 appareils ennemis, parmi lesquels 20 bombardiers quadrimoteurs, ont été abattus pendant le jour et la nuit.

La violence de la bataille au sud de Rome

Berne, 3 juin. — On mande de Rome : Les milieux compétents de Rome ont déclaré au représentant de l'A. T. S. que la bataille qui se déroule au sud de la capitale italienne est la plus formidable lutte aérienne et terrestre que l'histoire ait jamais connue. Ni au cours de la guerre de 1914-1918, ni dans le conflit actuel on n'a jamais vu une si formidable concentration de forces aériennes et terrestres en un espace aussi restreint. Les pertes sont formidables surtout chez les assaillants qui s'exposent nécessairement plus au feu que les défenseurs. On précise, à ce propos, que le nombre des chars détruits jusqu'à présent, s'élève à plus de mille, dont environ 400 dans le seul secteur de Campoleone où les « Alliés » ont engagé une division cuirassée américain entière appuyée par trois divisions d'infanterie et par des unités blindées spéciales.

quelques jours les attaques effectuées par les Anglo-Américains contre les hôpitaux allemands sur le front italien ; on publie à Berlin une liste avec toutes les attaques anglo-américaines effectuées depuis le 1er janvier 1943 jusqu'à la fin d'avril 1944 contre la neutralité des non-belligérants.

Selon les données de cette liste, établie sur des documents officiels, pas moins de 35 navires de commerce neutres ont été attaqués par les forces aériennes et navales des alliés. Dans tous les cas, les navires portaient de façon bien visible les couleurs de leur pays.

Il est caractéristique de la manière dont les Alliés font la guerre que le navires neutres naviguant au service de la Croix-Rouge internationale ont eux aussi trouvé des opposants. Seuls les petits États européens ont été touchés par cette violation de leur neutralité. En tête de la liste vient la Suède dont la navigation fut attaquée quatorze fois. Six de ces quatorze navires jaugeant 7806 tonnes ont été coulés avec leur cargaison dans les eaux européennes par les avions anglo-américains. Les autres huit navires jaugeant 12.500 tonnes furent sérieusement endommagés par les bombes alliées. Chaque attaque a coûté la vie à plusieurs membres des équipages.

Après la Suède vient la Turquie, dont la neutralité a été violée dix fois aussi bien dans la mer Noire que dans la mer Egée par des cas malgré le pacte qui existe entre ce pays et la Grande-Bretagne. La navigation commerciale turque a perdu à la suite des opérations des sous-marins soviétiques, des avions américains, et des unités navales britanniques neuf bateaux avec une jauge globale de 608 tonnes. Seul, un navire attaqué dans la mer Egée par des avions américains a réussi à gagner un port assez proche.

L'Espagne vient en troisième lieu avec la perte de six navires jaugeant 11.840 tonnes. La Suisse a perdu trois navires dont un fut coulé le 9 septembre 1943 au large de la Corse par un sous-marin britannique. La liste est close par le Portugal qui a perdu un seul navire, le « Santa Irene » en Méditerranée le 17 avril 1943.

Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX

Les destructions de navires neutres par les forces alliées

Berlin, 3 juin. — Le commandement allemand a stigmatisé il y a

L'Europe sous la férule de Staline et de Roosevelt serait une combinaison infernale

écrit un journal berlinois

Berlin, 3 juin. — « Deutsche Allgemeine Zeitung » commente la récente déclaration faite par un parlementaire britannique aux Communes selon laquelle les buts de guerre des alliés ne peuvent qu'inciter le peuple allemand à aller jusqu'au bout.

« La terreur aérienne, les cruautés bolchevistes et le dénuement dans lequel se trouve l'Italie du sud sont, écrit le journal, autant de pratiques définantes non seulement pour l'Allemagne, mais pour tous les peuples de l'Europe, et que tout cela ne soit encore qu'un commencement, cela ressort des buts de guerre que l'ennemi proclame à travers le monde.

» Aucun Européen de bon sens ne peut plus douter un seul instant que le sort de l'Europe sous la férule de Staline et Roosevelt serait une combinaison infernale prouvée par l'expérience de l'Italie du sud et celle des territoires évacués à l'Est.

» Nous, Allemands et Européens, constatons le journal, ne voulons ni de Staline ni de Roosevelt. Les projets de destruction qui trouvent leur incarnation dans les noms de ces deux dirigeants se briseront devant la résistance de l'Allemagne et du continent. Nous seuls sommes en mesure de créer une ère de paix. La mêlée de l'histoire mondiale exige donc notre victoire. »

Les véritables raisons du retard du voyage de de Gaulle à Londres

Berlin, 3 juin. — Commentant le retard du voyage de l'ex-général de Gaulle à Londres, les milieux politiques berlinois donnent comme raison de cet ajournement les divergences de vues qui existent entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis concernant le traitement à infliger au Comité d'Alger en cas d'une invasion de la France.

Roosevelt et Eisenhower se méfient de la popularité dont jouit de Gaulle en France et ils ne désirent nullement augmenter les difficultés en imposant au pays un gouvernement qu'il ne désire pas. Eisenhower, qui connaît personnellement très bien de Gaulle ne sent aucune sympathie, ni politique ni militaire, pour le chef de la dissidence, et il n'y a pas tellement longtemps, le général américain considérait de Gaulle et son comité comme du sable dans la machine d'invasion.

Churchill, de son côté, n'éprouve pas les mêmes scrupules et, malgré le fait que de Gaulle lui est aussi antipathique, il le considère avec raison comme un instrument qui permettra à la Grande-Bretagne de faire valoir son influence dans tous les problèmes français et au besoin même devancer la concurrence américaine. En Afrique du Nord, cette politique a d'ailleurs donné des résultats. Quoique les Américains aient pris la part du lion dans l'occupation du pays, c'est la Grande-Bretagne qui, en manœuvrant d'une façon habile le général de Gaulle, a remporté les fruits politiques de l'occupation.

Il ne fait pas de doute que Churchill tâchera de réditer cette manœuvre une fois l'invasion de la France réussie. Comme il a été déjà annoncé à plusieurs reprises, les Américains fournirent 73 % des troupes d'invasion, tandis que les Anglais ne parviennent même pas à fournir les 27 % restants. En compensation du soutien britannique de Gaulle livrera au besoin les forces manquantes. Churchill voudrait donc, par l'entremise de de Gaulle, dominer la France, tandis que le général Eisenhower avec ses troupes ferait la rude besogne.

Le journaliste Vernon Bartlet a déjà exprimé le vœu de voir Eisenhower exclu des prochaines pourparlers entre Churchill et de Gaulle afin d'éviter que la force militaire américaine ne soit compromise par des problèmes d'ordre politique. Ce langage ne laisse aucun doute sur les intentions anglaises, mais il paraît que les Américains qui ont déjà fait quelques expériences en Afrique du Nord, ont eu vent de l'affaire et exigent que la visite de de Gaulle à Londres soit retardée.

Le « gouvernement provisoire de la République française »

Amsterdam, 3 juin. — Selon l'agence Reuter, le Comité dissident d'Alger a décidé de prendre la dénommation de « Gouvernement provisoire de la République française ».

M. WALLACE EN SIBÉRIE

Amsterdam. — Une dépêche Reuter annonce que le vice-président des Etats-Unis, M. Wallace, qui se rend à Tchoung-King, est arrivé en Sibérie.

Les GRÈVES EN ANGLETERRE

Londres. — Dans les quatre premiers mois de 1944, 2.827.000 journées de travail ont été perdues en Angleterre par suite des grèves.

Notamment 2.121.000 dans les mines, 321.000 dans les constructions mécaniques et 261.000 dans les constructions navales.

Nouveaux bombardements de Rouen et de la Seine-et-Oise

Rouen a été de nouveau bombardé samedi par les Anglo-Américains, qui ont lancé leurs projectiles sur des quartiers déjà détruits.

De nouveaux dégâts ont été causés.

Les dommages causés à la cathédrale sont réparables

Les dommages causés à la cathédrale sont assez graves, mais non irréparables.

La tour Saint-Romain a été fortement endommagée, le portail des Libraires est détruit.

Le palais archiépiscopal, qui fait suite à la Primatiale, a été légèrement touché par le feu.

EN SEINE-ET-OISE

Paris, 3 juin. — La nuit de vendredi à samedi, vers 1 h., des avions anglo-américains ont venu de nouveau bombarder une commune de Seine-et-Oise qui avait déjà été durement éprouvée l'avant-veille.

De nombreuses bombes sont tombées sur la ville, endommageant certains immeubles. Il y a des victimes parmi la population.

* *

Dans la soirée de vendredi, huit localités situées dans le nord, le sud et l'ouest du département ont été atteintes.

Au début de la matinée, on dénombrait, pour les deux communes les plus éprouvées, 80 morts et une centaine de blessés. Dans les autres agglomérations, dix cadavres et une trentaine de blessés ont été dégagés des ruines.

Dans une autre localité du Sud, on déplore la mort de trois habitants dont celle d'un gendarme.

La commune alliée, l'organisation des secours est considérablement entravée par la présence des bombes à retardement.

Une centaine d'immeubles et de pavillons ont été anéantis.

Sept morts à Troyes

Trois nouveaux cadavres ont été retirés des décombres du bombardement de Troyes, ce qui porte à sept le nombre des morts.

De nouveaux cadavres sont sans cesse découverts dans les ruines de Lyon

Lyon, 2 juin. — La liste des victimes du bombardement s'allonge en raison, notamment, de nouveaux dégâts dans les hôpitaux et de la découverte, dans les quartiers sinistrés, de cadavres de personnes qui étaient censées n'y pas habiter.

On craint que les ruines d'une église ne recouvrent des voyageurs qui s'étaient réfugiés dans l'édifice qu'une bombe devait anéantir quelques minutes plus tard.

Dans les décombres d'un grand bâtiment détruit, on a découvert une cinquantaine de cadavres.

On a déjà procédé à six cents inhumations, mais il convient de remarquer que, dans un certain nombre de cas, les restes de plusieurs personnes ont été rassemblés dans un seul cercueil.

Les travaux de déblaiement se poursuivent activement. Toutes les organisations officielles et privées collaborent pour secourir les sinistrés et atténuer, dans la mesure du possible, leur détresse.

Les obsèques du professeur Richer et de ses assistants, à Lyon

Lyon, 3 juin. — Les obsèques du professeur Richer, sous-directeur de l'Institut de bactériologie de Lyon et de ses trois collaborateurs tués au cours du bombardement de la ville, ont été célébrées samedi, à la Faculté de médecine en présence d'une nombreuse assistance.

On remarquait la présence de M. Dieuard, préfet du Rhône et du professeur Bertrand, maire de Lyon. A l'issue de la cérémonie, le cardinal Gerlier a donné l'absoute.

Le professeur Paul Chanard, directeur du laboratoire de bactériologie, a prononcé l'éloge funèbre du défunt et de ses collègues.

« La mort du professeur Richer et de ses collègues, a-t-il dit, est à fait les victimes du déchaînement des forces de destruction. Ils ont été tués dans leur laboratoire où, insoucieux du danger qui rôdait dans le ciel, ils poursuivaient de pacifiques expériences dont le seul but était de reculer les frontières de la maladie et de la mort et de conduire ainsi l'humanité à plus de joie et de bonheur. »

EN AVIGNON, à six kilomètres des objectifs !

Avignon, 3 juin. — Les constatations effectuées à la suite du bombardement d'Avignon ont établi que sur les 1.450 points de chute relevés, 1.420 bombes ont atteint et détruit des habitations et propriétés distantes parfois de six kilomètres des objectifs supposés.

Soixante-quinze de ces propriétés privées à usage d'habitation ont été anéanties.

Des camions mitraillés en Flandre

Quatre morts et un blessé grave

La journée de vendredi a été marquée par de nombreuses mitraillades dans la région flamande.

Dans une localité, le conducteur d'un camion de l'entreprise Van Robaeys a été grièvement blessé.

Ailleurs, un camion de brasseur a été mitraillé par des avions anglo-américains. Trois hommes qui se trouvaient sur le véhicule ont été tués, ainsi qu'un cycliste qui suivait de près la voiture.

Un hommage ministériel au personnel hospitalier

Paris, 2 juin. — Le ministre secrétaire d'Etat à la santé et à la famille vient d'adresser au personnel hospitalier public et privé de France, la lettre de félicitations suivante :

« A l'heure où s'abat sur la France la plus grande calamité, l'ensemble du personnel hospitalier fait montre des plus nobles qualités. Je tiens à dire à tous : personnel servant, infirmiers et infirmières, sœurs hospitalières, externes, internes, corps médical, combien le gouvernement apprécie les plus humbles activités et les plus éclatants talents de la chirurgie. Il est consolant de voir que le corps sanitaire français illustre sa tradition et perpétue sa réputation. Je salue ceux des nôtres qui sont tombés à leur poste aussi bien que ceux qui ont été blessés dans l'accomplissement de leur mission. A ceux qui, inlassablement, assurent une garde vigilante au chevet de la France blessée, je dis mon affection et mon admiration ».

UN MÉDECIN INDOCHINOIS terrassé par la maladie qu'il combattait est cité à l'ordre de la nation

Vichy. — Le gouvernement a cité à l'ordre de la nation, à titre posthume, M. Nguyen-Tang-Chuan, médecin indochinois de l'assistance médicale indigène à Dalat (Annam).

Bien qu'une nouvelle affectation lui eût été offerte pour raison de santé, ce praticien tenait à rester à son poste, à une époque où sévissait une épidémie de typhus exanthématique. Pleinement conscient du danger qu'il courait, il avait prodigué ses soins les plus dévoués aux malades auprès desquels il finit par contracter le typhus dont il est mort.

Cette guerre était-elle inévitable?

UN ARTICLE DU Dr GOEBBELS

Berlin, 1er juin. — « Cette guerre était-elle inévitable ? ». Tel est le titre que le Dr Goebbels donne à son dernier article paru dans l'hebdomadaire « Das Reich ». Il fait observer que les ennemis de l'Allemagne mettent tout en œuvre pour abattre définitivement le Reich dans cette guerre.

« Nos ennemis, écrit-il, prétendent aujourd'hui qu'ils y ont été contraints par nous. Les préparatifs militaires qu'ils ont faits des années déjà avant l'éclosion du conflit prouvent clairement qu'ils projetaient cette guerre depuis longtemps et qu'ils n'ont attendu que le moment favorable pour mettre leur projet à exécution. Chaque fois que le Reich était sur le point de surmonter son impuissance latente et de reprendre dans le monde la place qui lui revenait en raison de sa force, de sa population, de son prestige et de ses mérites, ses adversaires traditionnels ont eu recours aux armes pour étouffer dans l'œuf ses bonnes intentions. Nos ennemis font injure à la vérité en déclarant aujourd'hui que cette guerre était évitable si nous avions adopté une attitude raisonnable. Par attitude raisonnable ils entendent, en l'occurrence, notre complète soumission à l'égard de leurs projets de destruction. Mais même en ce laisant, nous n'aurions pas rien obtenu. Il ne faut pas croire qu'il nous aurait été possible d'assouvir, par une attitude condescendante, l'esprit de vengeance et de destruction de nos ennemis. Leur appareil militaire a été uniquement constitué pour se retourner contre nous.

» Leurs plans, élaborés à longue échéance, visaient à épuiser à tel point nos propres possibilités militaires avant la guerre que la guerre même qu'ils voulaient provoquer à tout prix aurait été pour eux une entreprise relativement facile. »

Le Dr Goebbels rappelle ensuite les phrases avec lesquelles M. Roosevelt excita son peuple à entrer dans la guerre européenne.

« Sous le prétexte hypocrite que nous projettions une attaque contre l'hémisphère occidental, il a préparé lui-même, pendant des années, l'attaque contre notre continent. Comment, dans ces conditions, nous était-il possible d'éviter le choc des armes ? Roosevelt voulait sa guerre et il l'a eue.

« Cela vaut aussi pour l'Union soviétique, sans parler de l'Angleterre. Depuis 1917, le bolchevisme vise à conquérir l'Europe par les armes. Lorsque nous nous sommes avancés dans ce guêpier nous avons pu nous rendre compte des vastes préparatifs qu'il avait faits dans ce dessein dès avant la guerre.

« Avons-nous jamais prétendu que nous voulons exterminer les peuples qui nous font la guerre, détruire leur industrie et leurs communications et les réduire à un esclavage moderne ? Pour nos ennemis, cependant, c'est là la chose la plus évidente du monde. Nous n'avions pas le choix : ou bien résister à un moment où cela en valait encore la peine ou bien le tomber trop tard sans aucune chance de succès et avec des moyens inefficaces. L'ennemi n'attaque pas le parti, ni la Wehrmacht, ni l'industrie, ni l'Etat : ce n'est que le peuple qu'il vise. Chaque Allemand constitue pour lui un objectif. Les Allemands doivent être exterminés à tel point qu'il soit impossible à notre peuple de surmonter ensuite sa faiblesse.

« Nous n'avons pas voulu cette guerre, constate le ministre pour terminer ; nos ennemis nous y ont contraints dans l'intention de nous détruire ».

63 PRÊTRES CROATES ASSASSINÉS

et de nombreuses églises incendiées par les partisans de Tito

Zagreb, 3 juin. — Soixante-trois prêtres croates ont été assassinés par les bandes communistes de Tito et un grand nombre d'églises ont été incendiées.

L'archevêque de Zagreb, métropolite de Croatie, a déclaré :

« L'Eglise catholique ne saurait reconnaître un système politique qui vole au terre au paysan, en demeure à l'artisan et son âme à l'homme, un système qui détruit la famille, cellule sociale de la race. Si on anéantit la famille, du même coup, on anéantit le peuple entier. »

M. Cordell Hull et l'indépendance des petits Etats

Genève, 3 juin. — Dans son allocution radio-diffusée, M. Cordell Hull a pris position au sujet des craintes exprimées par certains cercles émigrés néerlandais et selon lesquelles les petites nations n'auraient aucun mot à dire dans l'organisme pour la protection de la sécurité collective dont les projets ont déjà été établis par les « nations unies ».

« En ce qui concerne les Etats-Unis, a-t-il déclaré, l'égalité en droit et en fait de toutes les nations participantes est un fait acquis. Pour le moment cependant, il est encore impossible de dire comment les relations entre les diverses nations pourront s'établir l'une à l'égard de l'autre.

« Pendant 150 ans, a déclaré M. Cordell Hull, les Etats-Unis ont prêché à toutes les nations les principes de la liberté. » Dans cet ordre d'idées, il a rappelé l'époque au cours de laquelle quelques pays de l'Amérique latine se trouvaient « sous la domination » de l'Europe et a souligné que la libération de ces pays avait toujours été un des principes déterminants de la politique américaine. « Dès que ces Etats ont secoué le joug de l'Espagne, a encore dit M. Hull, les Etats-Unis ont été les premiers à reconnaître leur indépendance. »

Le banditisme

Des individus s'emparent de 26 kilos de beurre, à Prisches

Le 2 juin à 6 h. 30, trois individus, dont un armé d'un revolver, se sont présentés à la ferme Detuchy-Drumez à Prisches (Nord), au lieudit « Grand-Bart ». Après avoir ligoté M. Marcel Bedu, seul présent à la ferme, ils en sont emparés de 26 kgs de beurre.

Deux cyclistes se voient enlever leurs machines, à Hénin-Liétard

Samedi, vers 10 h. 15, Jean Plouh, demeurant 214, cité Flantiaux à Carvin et Catherine Cygenik, demeurant 10me rue, n° 3 à Méricourt-sous-Lens, qui circulaient à bicyclette en direction d'Arras ou la route d'Hénin-Liétard, ont été arrêtés par deux individus armés de revolvers, modèle 38, qui sous la menace de leurs armes, se sont fait remettre leurs bicyclettes.

"Un attentisme opportuniste ne peut être d'aucune utilité à la France"

DÉCLARATIONS DU GAULEITER SAUCKEL

Paris, 3 juin. — Le « Petit Parisien » publie des déclarations qu'a faites vendredi le gauleiter Sauckel au cours d'un entretien avec quelques personnalités allemandes et françaises de Paris.

Parlant d'abord de l'Allemagne, le gauleiter Sauckel dit notamment se fot en la victoire finale :

Le gouvernement allemand est en selle plus solidement que jamais. Il ignore absolument les difficultés intérieures auxquelles le gouvernement anglais se heurte...

Vers le milieu et la fin de la précédente guerre mondiale, les rapports entre le front et l'arrière n'avaient cessé d'empirer. Cette situation a complètement changé au cours de cette guerre en raison de la pression extrême déchaînée par les Anglo-Américains... C'est pourquoi le peuple allemand sait parfaitement qu'il est aujourd'hui à la hauteur des situations les plus difficiles.

Après avoir stigmatisé en passant les méthodes bolcheviques, le chef de la main-d'œuvre du Reich en vint à parler de la France. Il fit l'éloge de l'ouvrier français en Allemagne et du soldat français au front de l'Est. Puis il termina par cet appel :

Il n'y a qu'une chose que l'on ne peut comprendre en Allemagne, c'est la raison pour laquelle la France tout entière ne veut pas se rallier sans équivoque à un ordre et à un avenir meilleurs. Seule la preuve authentique d'une véritable entente, donnée à un moment critique, seule une contribution apportée au bon moment pourraient amener le peuple allemand et plus spécialement les travailleurs allemands à croire à une vraie réconciliation. Un attentisme opportuniste ne peut être d'aucune utilité à la France, il ne peut lui apporter que de la défiance.